

ECHOS 710

ANORAAE GUYENNE



Bulletin de liaison n°20 | 2023-03

Le mot du président

Chers amis,

Ce premier trimestre aura une fois encore été dense.

La cérémonie du macaronage de l'ultime promotion de pilotes formés sur Alphajet est un signe de l'évolution de l'Armée de l'air et de l'Espace. D'autres évolutions sont par ailleurs en cours. Gageons qu'elles prépareront au mieux notre armée aux défis majeurs qui se profilent.

Le Secteur a, quant à lui, connu deux temps forts. D'une part, avec pour la première fois depuis longtemps, l'organisation de son assemblée générale annuelle conjointement avec celle de nos amis de la Section Gironde de l'ANSORAAE, sous le couvert de notre devise commune « S'unir pour servir ». D'autre part, l'éclat de cette assemblée « bicéphale » a été rehaussé par la présence du commandant des Forces aériennes qui en a assuré la conclusion et partagé le déjeuner.

Le point d'orgue restera cependant la cérémonie, sur la BA 106, de remise de la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur au doyen du Secteur, le commandant (H) Marcel BERTHOME. Cet homme qui « *brava maintes fois les plus grands dangers* » s'est vu adresser un vibrant hommage. Il a, une fois encore, forcé notre respect et notre admiration durant la cérémonie en affrontant, à presque 101 ans, le vent et la fatigue, debout, sans bouger, puis en se prêtant au jeu des photos et des interviews. Quel exemple « inspirant » pour tous dans cette période si incertaine.

Cet exemple ne peut que nous encourager à nous battre pour réussir nos deux paris de l'année 2023 : « Rêves de gosse » et les manifestations en l'honneur de Marcel Issartier.

Enfin, nos activités de visites, en propre ou mutualisées, ont été l'occasion de découvrir deux centres d'essais de la Direction générale à l'armement (DGA) : DGA-EM à Biscarosse et DGA-EV implanté sur la BA 120 de Cazaux. Il nous a paru utile à cette occasion de consacrer notre Focus à cette direction et à ces centres.

Une fois encore je tiens à remercier tous ceux qui s'investissent, de quelque manière que ce soit, dans la vie de notre Secteur pour qu'il soit ce que nous voulons qu'il soit.

Prenez soin de vous.

Colonel (h) Sylvain BARET
Président du Secteur 710 Guyenne de l'ANORAAE



Sommaire

- P2. Actualité des BA**
Les événements marquants des bases du Secteur
- P3. S'unir pour servir**
Nos projets avancent
- P4. Focus**
Passage à l'Orange
- P5. Hommage**
Cdt (H) Marcel BERTHOME
- P7. Vie du Secteur**
Les AG annuelles
Nos nouveaux adhérents
- P9. Histoires d'aviateurs**
Grand cirque
- P10. Agenda – Soutien**

Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient.

Sénèque

L'actualité des BA

BA 106 : rue Berthe FINAT

Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, une plaque de rue en l'honneur de Berthe FINAT a été inaugurée sur la BA 106.



Infirmière et pilote secouriste de l'air, bordelaise. Elle a trouvé la mort au Maroc, en 1945, après que l'avion à bord duquel elle était en mission se soit écrasé. Malgré ses graves

blessures, par trois fois, elle remonte dans l'appareil en flamme pour porter secours aux passagers. Elle succombera pendant son évacuation vers un poste de secours.

C'est une nouvelle figure emblématique de l'aviation bordelaise qui enrichit ainsi la démarche toponymique engagée par la BA 106, avec la pose, en janvier, de la plaque « Avenue CNE Michel CROCI », en hommage au parrain de la base. Une dizaine de plaques seront inaugurées en 2023.

BA 120 : une page qui se tourne

Le 16 mars, avec la remise des brevets de pilotes de chasse à six officiers issus de l'École de l'air et de l'espace, l'AAE disait adieu à l'Alphajet en tant qu'avion de formation.



Ce macaronage mettait également un terme à 59 années de formation de la filière chasse sur la BA120, ainsi qu'à la mission de formation temporaire confiée à l'escadron de chasse 3/8 « Côte d'Or »



A compter de l'été 2023, l'ensemble des promotions suivront leur cursus de formation sur PC-21 au sein de l'École de l'Aviation de Chasse - EAC 00.315 de la BA 709 Cognac.

BA 204 : sous le signe de l'innovation

Le 31 janvier, la GDA Véronique BATUT, responsable de l'innovation dans l'AAE et qui commanda la BA 106, a visité la BA 204. A cette occasion, les capacités de production de la base en matière de fabrication additive (FA) lui ont été présentées, ainsi que la « feuille de route » de montée en puissance du réseau « FA Base ».

Le rôle moteur de la BA 204 a été ainsi souligné en qualité de pôle national dans le déploiement des imprimantes 3D sur les bases aériennes. De même qu'a été souligné son rôle primordial dans la « concrétisation » des innovations au sein de l'AAE.

Les lecteurs des *Echos 710* ont pu découvrir ces compétences très particulières de la BA 204 à travers l'entretien accordé par le Colonel HOSTAUX, commandant de base, et lors de la visite récente de nos membres.



Réserviste opérationnel affecté à la BA 204, en tant que chargé de mission auprès du commandement, notre camarade Yannick BREHU a été promu au grade de colonel.

Toutes nos félicitations.

S'unir pour servir

De belles actions en cours sous la devise qui nous est chère.

Rêves de gosse

L'opération est actuellement en pleine phase active autour du projet pédagogique EOLE « Ensemble Osons Leur Envol ».

Elle concerne 26 établissements et 165 enfants, de 6 à 14 ans dont 90 sont extraordinaires. L'accompagnement et le soutien des rencontres mixtes, enfants ordinaires et extraordinaires, sont assurés par des bénévoles du Secteur Guyenne, notamment René Vitiello, mais aussi de Band'a Goss, du Comité SMLH Arcachon et de la section Gironde de l'ANSORAAE, avec son Président, Bernard Bordet.



 Outre des ateliers, les enfants ont pu admirer l'exposition de sculptures mues par le vent de Théo JANSEN à Bordeaux, rencontrer Yves PARLIER sur son fameux Seakite, se déplacer à Aérocampus et au musée de l'hydraviation de Biscarrosse. Ils viendront « apprivoiser » un avion à Saucats et visiter la BA 120 de Cazaux et y planter des arbres.



Parallèlement, nous préparons la journée du 27 mai 2023 au cours de laquelle, les Chevaliers du ciel termineront leur tour aérien 2023 sur cette base. Ils y rencontreront les enfants et leur offriront un tour d'avion. Belles émotions en perspective.

Cette manifestation permettra aux enfants de profiter d'un village festif et de nombreuses animations « Rêves de gosse », mais aussi de découvrir un camion des pompiers de la base, un Alphajet, un Aermacchi M 346 singapourien, le simulateur du CAEA et un camion de démonstration d'Aérocampus. Les enfants ont le vent en poupe et ça, ça n'est pas du vent !

De Marcel ISSARTIER à l'aviation de demain



Dans le même temps, et parfois avec les mêmes personnes, nous travaillons sur les manifestations en souvenir de ce pionnier de l'aviation.

Grâce à la ténacité de Christian Roulot, Marcel Issartier a été déclaré « Mort pour la France » en 2021 puis inscrit au Mémorial des aviateurs en 2022. Trois événements sont à venir :

- **L'inauguration d'une « aérostèle »**, prévue le 17 juin, à Villenave d'Ornon, à proximité de son premier champ d'aviation. Merci à la municipalité, à l'entreprise FUNECAP et aux artistes des bords de Jalles pour un magnifique bronze produit à la fonderie des Cyclopes à Mérignac.



- **La pose d'une plaque à l'aéroport de Bordeaux**, le 23 novembre. Un grand Merci à la BA 204 et à l'Aéroport.
- **Une exposition organisée à la Médiathèque de Mérignac, du 10 novembre 2023 au 15 janvier 2024**, qui, au-delà de l'évocation de Marcel ISSARTIER, s'ouvrira aux différentes activités aéronautiques, spatiales et défenses, présentes sur notre territoire. Un événement qui nécessite méthode, réseau et investissement.

Mais, nous ne sommes plus seuls dans ce navire puisque le collectif initial (ANORAAE, ARHO, deux élus de Mérignac, Marie Claude JEAN) a été rejoint par les associations La Mémoire de Bordeaux Contrôle, le CAEA et Tarmaq, sans compter bien sûr, les BA 106 et 204, l'Aéroport et d'autres partenaires à venir.

"C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante" Antoine de Saint Exupéry

Activités mutualisées

En relation avec l'ANMONM, deux activités ont particulièrement retenu l'attention :

- Le 15 février, la visite du site Landes de DGA Essais Missiles à Biscarrosse (Cf. p.4) ;
- Le 2 mars, la conférence sur les drones civils et militaire prononcée par notre camarade Jean-Louis ROCH.

FOCUS

Passage à l'Orange

Orange, couleur des matériels d'essai. Deux visites organisées ces dernières semaines sur des sites relevant de la **Direction générale de l'armement (DGA)** justifient ce Focus destiné à préciser les missions de cette direction à travers la vision stratégique de son directeur et revenir sur les activités d'essai qu'elle conduit sur le territoire aquitain.

La vision stratégique de la DGA

La [vision stratégique](#) du Directeur général de l'armement, [Emmanuel Chiva](#), a été publiée le 15 mars.



Elle est placée sous le signe de la simplification, l'agilité et l'audace et invite à faire face aux défis de transformer sans casser ce qui fonctionne, donner au ministère et aux armées les outils et armements nécessaires à nos futures capacités, appréhender l'avenir sans céder à l'urgence du présent, valoriser les femmes et les hommes.

Cette vision s'articule autour des **5 missions** de cette direction, directement subordonnée au ministre des Armées, pour en préciser les enjeux et les axes d'effort. Quelques points valent d'être notés ou cités.

1. Equiper et soutenir les armées de façon souveraine en assurant la maîtrise d'œuvre étatique du système de défense.

A ce titre, la DGA doit devenir un réel maître d'œuvre étatique du système de défense. Experte en matière d'ingénierie, elle doit coordonner entre elles les briques des différents maîtres d'œuvre industriels et veiller à leur bon assemblage dans une démarche de bout-en-bout.

2. Fournir une capacité d'anticipation stratégique technologique et industrielle qui concourt à la défense et à la sécurité nationale.

Dans le tumulte et l'instabilité, le ministère des Armées reste celui capable de se projeter dans le temps long. Pour voir loin, il doit maîtriser les évolutions du contexte géostratégique et des menaces, et les évolutions technologiques. Pour ces dernières, c'est à la DGA de, sans cesse, imaginer, anticiper et innover.

3. Promouvoir une approche pragmatique de la coopération et soutenir les exportations.

L'exportation d'armements et le développement de partenariats stratégiques associés sont aussi indispensables au modèle économique. Ils permettent de maintenir une base industrielle et technologique de défense (BITD) autonome, souveraine, et d'en assurer la pérennité pour répondre durablement au besoin des armées.

4. Orienter et soutenir la base industrielle de défense (BITD) dans une logique de souveraineté.

La BITD est un écosystème actuellement capable de produire la quasi-totalité des systèmes de défense nécessaires à nos Armées. Il est constitué de plus de 4 000 start-up, petites et moyennes entreprises (PME) et entreprises de taille intermédiaire (ETI) mais aussi de laboratoires de recherche et d'instituts à la pointe de l'innovation, fédérés par une dizaine de grands groupes industriels (les maîtres d'œuvres industriels).

5. Maintenir le fondement de la dissuasion nucléaire et développer la capacité cyber du ministère des armées au profit de la sécurité nationale.

Fondement de la DGA depuis sa création, la dissuasion nucléaire est la garantie ultime de la sécurité de la Nation. Elle préserve l'autonomie stratégique et la liberté d'action de la France. Une grande partie du modèle de nos armées en découle, par le poids qu'elle confère à notre pays en tant qu'Etat doté.

La DGA est, avec l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), le plus important pôle de compétences techniques au sein de l'Etat dans le domaine cyber. Elle constitue l'expert technique référent du ministère des Armées. La DGA a pour mission d'équiper les forces avec des systèmes d'armes cybersécurisés au juste niveau.

Pour assurer ses missions la DGA peut s'appuyer sur un capital humain d'une particulière richesse.

Le succès de la DGA repose en premier lieu sur une expertise technique reconnue. La DGA c'est plus de 4 500 experts techniques et scientifiques, capables d'appréhender les enjeux des nouveaux systèmes d'armes dans toutes leurs dimensions, de spécifier et de tester les nouveaux équipements dans des environnements représentatifs de leur contexte d'emploi.

Au total, 10 500 agents, essentiellement ingénieurs et techniciens, œuvrent au sein d'une DGA au personnel à 80% civil, résolument attachée à l'identité militaire de ses trois corps d'officiers... Cette double culture civile et militaire, renforcée par la présence de personnel issu des forces parmi ses rangs, est un atout majeur pour l'institution qui fait le lien entre les besoins exprimés par nos armées et les réponses proposées par l'industrie.

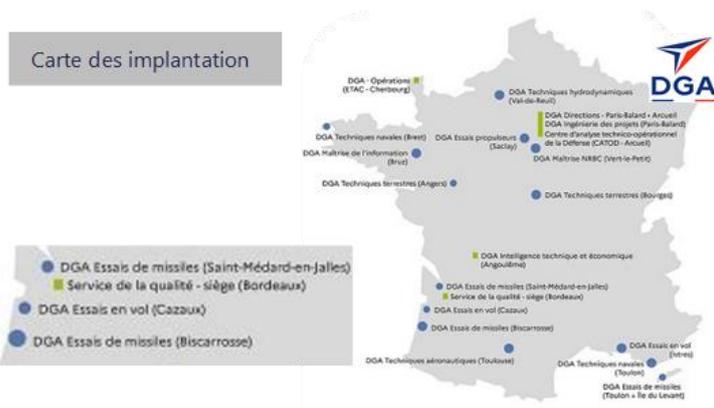
Un point d'attention : Réaliser la transition vers une économie de guerre

Le passage à une économie de guerre est une transformation durable de notre modèle qui répond à l'évolution du contexte géostratégique et au retour de l'hypothèse d'un engagement majeur.

Pour y faire face, il nous faut remettre la capacité à produire au cœur de nos préoccupations : produire plus et plus vite, dans un modèle économique soutenable par l'Etat, et ce dans la durée. Pour disposer d'un outil industriel capable d'accélérer, plusieurs leviers doivent être maîtrisés : la simplification du besoin et des procédures, le renforcement des stocks, l'amélioration de la performance et de la résilience de la BITD ainsi que la préservation et le développement des compétences.

Une présence experte sur notre territoire

La carte d'implantation des établissements de la DGA renvoie à la géographie de la BITD évoquée plus haut et à son orientation aéronautique, spatiale et de défense sur notre territoire.



C'est à la DGA que revient la mission d'expertiser et de tester tous les équipements de défense, avant leur mise en service et pendant leur utilisation dans les armées.

S'agissant des missiles, la **DGA Essais de missiles (EM)**, implantée à Toulon - Iles du Levant et à **Biscarrosse**, intervient avec les compétences suivantes :

- Conception et réalisation d'essais en milieux aérien, terrestre, marin et sous-marin de systèmes complexes avec prise en compte de l'environnement.
- Essais et expertise de systèmes complexes ou de systèmes de missiles tactiques et stratégiques dans un environnement sécurisé et ségrégué.
- Préparation opérationnelle des forces avec mise en œuvre de la chaîne de commandement et tirs de missiles sur cibles réelles ou simulées.

DGA EM emploie environ 950 personnes, civiles (80%) et militaires (20%), dont un peu moins de 500 sur le **site Landes**. Ce dernier, *visité le 15 février*, se caractérise par son étendue (15 000 hectares) et son ouverture vers l'Atlantique. Il offre un potentiel unique en Europe pour des tirs à longue portée et est ainsi attaché au développement de la force de dissuasion, en particulier avec les missiles type M51 armant nos sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).



La gamme des engins faisant l'objet d'essais ou mis en œuvre dans le cadre de l'entraînement des forces, est par ailleurs très large : sol-air (Mamba, SATCP Mistral...), air-sol (ASMP-A, SCALP-EG...), air-air (METEOR...), mer-mer (MM38 Exocet, ...)

L'expertise de ce centre s'étend également aux cibles, composante essentielle à la réussite des phases d'essais.

Enfin, une grande attention est apportée à la sécurité des personnes et des biens, par des mesures de sauvegarde.

La **DGA Essais en vol (EV)** exerce, quant à elle, les missions suivantes :

- Conduite des essais d'aéronefs et expertise au profit des maîtrises d'ouvrages aéronautiques.
- Soutien technique aux opérations d'exportation.
- Soutien au développement de l'industrie des technologies de défense.

Elle peut intervenir à différentes phases des projets (faisabilité, développement, qualification, réception, utilisation), en s'appuyant sur une expertise technique dans des domaines comme l'ingénierie des essais, simulés ou en vraie grandeur, le contrôle, et une maîtrise d'une culture technico-opérationnelle.

DGA EV emploie, sur ses deux sites (Istres et Cazaux), un peu plus de 900 agents, dont 450 à Cazaux.

Le centre d'Istres qui accueille l'EPNER (Ecole du Personnel Navigant d'Essais et de Réception), est plus particulièrement dédié à la simulation et à la certification d'aéronefs civils.

 Le **centre de Cazaux**, *visité le 23 mars*, assure les essais relatifs aux systèmes d'armements et équipements aéroportés du type armement, missiles, équipements sécurité-sauvetage, détection identification, guerre électronique.

Il bénéficie pour cela d'une infrastructure significative : salles de conduite d'essai, moyens de mesure, polygone d'essai (CALAMAR) terrestre et lacustre (1 500 ha + 2 200 ha) et une piste type OTAN de 2 400 m.

Les moyens de contrôle aérien et les relations avec les différents partenaires compétents sont une autre composante des essais, avec également une attention particulière à la sécurité.

Une autre dimension de ce site est illustrée par la variété de la flotte aérienne, en dotation ou en prêt, : Fokker 100, Mirage 2000, Rafale depuis peu, TBM 940, hélicoptère H225 ou Tigre. Les *Echos 710* reviendront sur ce sujet dans un prochain numéro.



Enfin, doivent être citées les relations particulières tissées avec les forces et en particulier le CEAM (Centre d'expertise aérienne militaire).

 Le **Centre Expert Armement embarqué (CEAE)** qui y est rattaché, est ainsi présent sur le site de Cazaux.

Il offre une impressionnante expertise et vue sur l'armement à disposition de l'AAE.



Marcel BERTHOME à l'honneur

Le 14 mars, c'est sur le front des troupes et devant un alignement d'appareils emblématiques, que les insignes de Grand officier de la Légion d'honneur ont été remis au commandant (H) Marcel BERTHOME, par le GAA Vincent LANATA, Grand-croix de l'ordre et ancien CEMAA.

Celui dont nous avons célébré le centenaire, il y a un an, le 4 avril (CF. Bulletin 2022-06), a tout autant étonné par son endurance et sa fraîcheur d'esprit lors de cet hommage solennel.

Ce moment était en effet particulier, car si Marcel BERTHOME a toujours été un citoyen engagé, exerçant avec longévité des mandats locaux et de responsable sportif, c'est l'engagement de l'aviateur et du combattant qui était à l'honneur.

Comme l'a ainsi rappelé le GCA Laurent LHERBETTE, commandant les Forces Aériennes et OGZD Sud-Ouest : "À l'âge de l'adolescence, synonyme d'insouciance et de légèreté, Marcel BERTHOME a donc connu le tragique, la peur et la mort." "Toute sa vie, Marcel BERTHOME s'est fait une certaine idée de la France ...

Au nom de cette idée inaltérable, il n'a jamais refusé un combat et a livré bataille partout où s'est joué le sort de la Nation. Au cours de ces heures sombres dans le ciel de la Ruhr ou de Diên Biên Phu, il brava maintes fois les plus grands dangers en accomplissant des missions périlleuses de bombardement ou de parachutage. Nombreux furent les camarades du commandant Marcel BERTHOME à tomber sous la mitraille ennemie".



Cet engagement est un exemple d'une particulière résonance alors que « les forces maléfiques n'ont pas totalement disparu ... et qu'encore aujourd'hui, l'obscurantisme, en rejetant la raison et la vérité, cherche à nuire à nos libertés et à notre démocratie".



Les jeunes militaires dans les rangs et les lycéens de Gustave Eiffel en délégation, auront été sensibles à cet exemple.

Les nombreux porte-drapeaux et délégations d'élus et d'associations ont par ailleurs donné à cette cérémonie toute l'ampleur qu'elle devait avoir.

Le défilé des troupes, ouvert par la musique des Forces aériennes, alors que deux Rafales faisaient un passage, a encore souligné le caractère militaire et l'attachement réciproque entre l'AAE et le Commandant BERTHOME.

 L'Espace Traditions de la BA 106, le Conservatoire Air et Espace Aquitaine et l'ECPAD doivent être remerciés pour leur contribution à cet hommage, auquel la presse, écrite et audiovisuelle, a fait un large écho : **France Bleu ; FR3, Sud-Ouest.**

Le Secteur 710 de l'ANORAAE est très heureux d'avoir contribué à offrir les insignes remis à celui qui est son doyen.



Un secteur à l'égard duquel il a un attachement particulier à travers ses membres, comme son camarade de combat Noël LAUMOND ou Christelle ZUCCOLOTTO dont l'exposition, conçue avec les collégiens de Sainte-Foy-la-Grande en 2022, a été présentée à cette occasion.



Vie du secteur

Assemblée annuelle du Secteur

Le 18 février s'est tenue l'assemblée annuelle au titre de l'année 2022. Les points suivants méritent d'être soulignés.

Alors que le monde associatif, souffre encore des séquelles de la COVID, le secteur progresse en effectif (+8%).

Cette évolution favorable est le fruit d'une activité toujours dynamique, tant au profit de ses membres (visites, conférences, temps de convivialité) que par ses activités de rayonnement.

Le secteur s'attache à diversifier ses activités pour répondre à la vocation de l'association mais aussi aux souhaits de ses adhérents dans le souci de faire rayonner l'Armée de l'air et de l'espace, de transmettre l'esprit de défense et de maintenir nos traditions de convivialité, d'entraide et de solidarité.

L'année 2022 a été le reflet de ces engagements.

La visite de la BA 118 de Mont-de-Marsan alors que s'y déroulait l'exercice VOLFA, marque l'attachement à cette armée. Elle contribue également au maintien des connaissances des membres et à la sensibilisation aux questions de défense dans le contexte actuel.

L'engagement passe aussi par la contribution ou l'organisation d'événements mémoriels associés à une pédagogie auprès des jeunes (ex. centenaire du Cdt BERTHOME, 80 ans de l'opération Frankton) ou à des actions éducatives à leur profit (participation à la formation au Brevet d'initiation aéronautique, BIA).



La participation du secteur aux travaux de la Commission armées jeunesse Gironde (CAJ) s'inscrit également dans cette démarche.

L'animation du Forum des associations 2022-2023 de Mérignac, à travers une exposition dédiée à Antoine de SAINT-EXUPERY et un quiz largement partagé avec les familles, y participent aussi.

Une association dynamique, c'est aussi une association qui réfléchit à

l'amélioration de son fonctionnement et impulse les actions correspondantes.

Les travaux menés sur la communication du secteur à l'occasion d'un séminaire interne ont ainsi débouché sur une intervention active sur les réseaux sociaux (**Facebook** et **LinkedIn**) menée par Jacky Frémy, ainsi que sur une ligne éditoriale renouée de notre bulletin « Echos 710 », par Philippe Lataste.

Les projets pour 2023 vont dans le sens du renforcement de nos points forts, en particulier de la qualité de nos membres, des liens qui les unissent et des objectifs qu'ils partagent. Ils s'attaquent aussi à des points à consolider notamment le maintien de la dynamique d'adhésion en particulier auprès des jeunes et des réservistes opérationnels.

Une attention soutenue sera par ailleurs apportée à la solidarité, à l'égard de chaque membre et en particulier des plus fragiles, mais également en développant une solidarité citoyenne, grâce au renforcement de la cellule dédiée.

L'action au profit d'enfants dans le cadre du projet « Rêve de gosse » fournit une illustration de cette orientation.

La présentation de la maison ATHOS, faite par son directeur, Pierre KNECHT, constitue une autre voie pour apporter un soutien, avec tact et sincérité, à nos camarades en souffrance à la suite de leur engagement.



L'action inlassable engagée par Christian Roulot autour de la restauration de la mémoire de Marcel ISSARTIER participe de la promotion de l'aéronautique, du spatial et de la défense sur notre territoire aquitain. Elle est aussi un moyen d'agir auprès des jeunes en faveur de l'attractivité des emplois offerts par ce secteur économique.



Signe de l'attachement réciproque entre nos associations et l'AAE, le GCA Laurent LHERBETTE, commandant les Forces aériennes et OGZD Sud-Ouest nous a fait l'honneur de clôturer notre assemblée et celle de nos camarades de l'ANSORAAE sous les yeux de Marcel Issartier. Il s'est joint au déjeuner qui a suivi.

Bureau du Secteur 710 :

Président : Col (H) Sylvain BARET

Premier Vice-Président : Col (H) Bernard ROUZAUD

Secrétaire : Lcl (H) Christine AUZOU

Secrétaire adjoint : Ltt (RC) Sylvia GIRAL

Trésorier : Cne (RC) Michel GANGLOFF

Trésorier adjoint : Col (H) René CLAMENS

Chancelier : Lcl (H) Gérard JOUGLAS

Comité de Secteur : renouvellement du tiers sortant : COL (H) Didier BURY, COL (H) René VITIELLO, COL (H) Philippe LATASTE, LCL (H) Gérard JOUGLAS, CNE (H) Noël LAUMOND, CNE (RC) Michel GANGLOFF

Assemblée régionale de l'ANORAAE

Le 22 février, s'est tenue l'assemblée générale de la zone Sud-Ouest de l'ANORAAE, présidée par le LCL (H) Gilles CASTAGNEDE. Cette région comprend cinq secteurs, couvrant les territoires de la Guyenne (710), Landes-Pyrénées atlantiques (720), Midi-Pyrénées (730), Limousin (740) et Charente Poitou (750). Cette réunion a permis de souligner la volonté de renforcer l'association à travers une dynamique d'actions et d'échanges de bonnes pratiques.

Un secteur dynamique qui accueille de nouveaux membres

Qu'ils soient réservistes opérationnels ou citoyens, comme honoraires, ils ont récemment rejoint nos rangs.

Colonel (H) Pierre ALLEGRET



Issu de l'École de l'Air de Salon-de-Provence (13), Promotion 1969 Ingénieur Aéronautique, Spécialité Électronique. Pilote de Chasse & de Reconnaissance sur Mirage III R et RD, Mirage F1CR. Successivement affecté à Strasbourg, 14 ans évoluant de pilote à l'instruction à commandant de la 33° Escadre de Reconnaissance, puis Nancy, à la 3° Escadre de Chasse sur Mirage III E et Jaguar. Différents postes en états-majors : FATAC, Région Aérienne Atlantique Mérignac, CAFDA Taverny, Mission Militaire Française Naples-AF South Europe. Opérations sur les théâtres extérieurs : Tchad, Centre-Afrique, Ex Yougoslavie, Irak.

Lieutenant (RO BA 120) Eric-Meyer AZIZA



48 ans, marié et père de 5 enfants. Rabbín d'Arcachon, aumônier régional des prisons et aumônier militaire desservant la base de Cazaux depuis septembre 2019. Très actif dans le dialogue interreligieux, secrétaire général de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France et intéressé à la question de la laïcité.

Général de corps aérien (2S) Gilles DESCLAUX



Le Général de corps aérien (2S) Gilles Desclaux est aujourd'hui président de la société de conseil GDC2. Conseiller Défense du Directeur de l'École Nationale Supérieure de Cognitique de Bordeaux-INP (ENSC), il est membre actif du laboratoire d'ingénierie Humaine pour l'Aérospatiale (HEAL) de cette entité. Dans sa dernière affectation militaire, de 2008 à 2011, il commandait la Défense Aérienne et les Opérations Aériennes. De 2004 à 2007, il a servi au commandement interarmées de l'OTAN à Lisbonne. Avant d'occuper ce poste, il était conseiller au cabinet militaire du Premier ministre. Pilote de chasse avec près de 4 000 heures de vol, il a servi 36 années au sein de l'AAE.

Colonel (H) Jean HAUVILLER



Lorrain dans l'âme, entré à l'École de l'Air en 1954. Trente ans de service dans le contrôle et la circulation aérienne dont cinq au Sahara et Algérie, puis cinq ans dans la réserve active. A également présidé pendant plus de vingt-cinq ans une association d'anciens combattants.

Le colonel HAUVILLER est un formidable conteur d'histoires aéronautiques que vous pourrez découvrir. En page suivante, il rappelle un souvenir de campagne de tir.

Commandant (RC) Elisabeth ILLARREGUI, épouse KIJEWski



Mariée, 1 enfant, 2 petits enfants. Ingénieur en Electronique. Après 40 ans d'activités à Thales, Paris, Brest et Pessac, sur différents projets et produits (DéTECTEURS de Radars, Brouilleurs, Calculateurs de Mission, Visus secondaires, BSDM) pour la Marine de Surface, la Patrouille Maritime, l'Aviation. J'ai aussi participé en tant que professeur associée pendant 15 ans au développement d'écoles d'ingénieurs de la région (ENSC, ENSPIMA), enseignant le Management de Projet et l'Ingénierie.

Lieutenant (H) Bernard KAAS



Après quelques années de médecine, a rejoint l'Armée de l'Air : formation à l'EFISO (Nîmes) en 1981 puis à l'EFIPN (Aulnat). Dix années magnifiques et particulièrement riches en souvenirs (avec quelques OPEX), sur différentes bases aériennes en France ainsi qu'à l'étranger. Coopté par l'Aérospatiale en 2003, puis par Airbus, je travaille désormais chez ArianeGroup, en attendant une retraite bien méritée.

Commandant (H) Gilles LEPAN



Avocat honoraire. Dégagé de ses obligations professionnelles, retrouve le monde de la défense au sein de l'ANORAAE, ainsi que sa jeunesse et ceux qu'il a connus comme instructeur puis directeur du Centre de préparation militaire de la BA 106. Membre de l'association AQUI-IHEDN.

Lieutenant (H) Michel SIBILAUD



Engagé en 1958 comme sous-officier spécialité gestion, fin de carrière en avril 1990, comme chef division gestion à la BA 107 Villacoublay. Réserviste, officier de liaison, guet à vue aux frontières, radié des cadres en 1997. CBSP, au titre du service interministériel de défense et de protection civile de la Gironde.

Capitaine (RC) Claude-Annick STRUGEN



Issue de la société civile, fière d'avoir rejoint la réserve citoyenne et l'ANORAAE. A côtoyé le monde militaire de la défense au travers de ses relations et de son implication dans la vie associative et sportive (animation et compétition de tir au pistolet). Membre du bureau fédéral des Médaillés Jeunesse Sports et Engagement Associatif.

Grand cirque

Une rubrique pour partager des histoires d'aviateur qui s'ouvre sur un témoignage du Colonel (H) HAUVILLER. Un conteur qui a encore beaucoup à offrir.

Les premiers AS 30

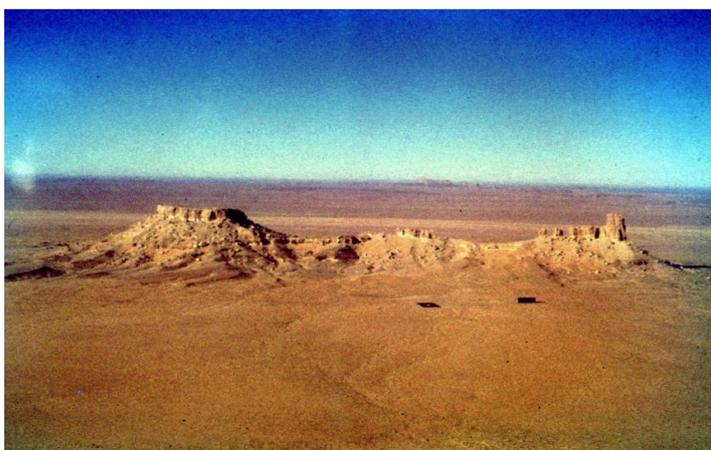
Jeune officier contrôleur d'opérations aériennes, j'ai eu la chance d'être affecté pendant trois ans au Centre Interarmes d'Essais d'Engins Spéciaux (C.I.E.E.S.), aux portes du désert, à Colomb Bechar et à Hammaguir.

Avec les premiers Mirage et les premiers missiles tirés d'avions, parmi les pilotes et les ingénieurs du CEV et les constructeurs, mes activités ont été merveilleusement captivantes.

Une série de missiles air/sol AS 30 a été essayée au CIEES vers 1961, dans les conditions suivantes.

Le tireur était un Vautour du CEV à cinq cents nœuds et dix mille pieds, le pilote changeait de main sur les manches pour guider le missile et moi, je disais Feu lorsque le tireur arrivait à huit kilomètres de la cible.

La cible était un mur en béton armé avec des fers de 3 cm de diamètre, construit sur l'immensité plate de la hamada, d'environ dix mètres sur cinq de haut, épais de plus d'un mètre à son pied ; elle était facilement repérable car, peinte en noir, on l'avait érigée devant le « Château de Bouamama », à une quinzaine de kilomètres du PC de tir.



Le premier tir avait été un échec : le missile avait barriqué au-dessus de l'aile et s'était planté derrière l'avion. Gros émoi !

Les missiles suivants avaient bien fonctionné, de plus en plus précis.

Le dernier avait été armé de sa « charge militaire » : quelque chose comme deux cent cinquante kilos de TNT.

Confiant dans la solidité du mur mais, « juste pour voir », on avait abrité derrière celui-ci quelques vieux camions et une onze chevaux Citroën en fin de vie ; et enfin, l'envers du décor était couvert à distance prudente par une caméra à très grande vitesse de prise de vues équipée de film 35 mm couleurs et d'un téléobjectif d'un mètre.

Le pilote assure un tir parfait ; il annonce que l'engin a frappé la cible et a explosé.



Effectivement, ceux qui vont aux résultats constatent que les camions sont détruits et que la « onze dite légère » a giclé à peu près à cent mètres !

A la restitution, le film est tout-à-fait magnifique : au ralenti on voit le béton se fissurer, éclater et les fers du béton se tendre comme des élastiques avant de casser

Bref, c'est l'euphorie

Sauf qu'un peu plus tard, le chef des moyens techniques, un colonel aviateur, racontait au mess, avec une feinte amertume, que les gens des essais n'étaient pas sérieux dans leur travail, qu'ils faisaient n'importe quoi du matériel qu'on leur prêtait et qu'il lui fallait maintenant expliquer à la commission de réforme pourquoi une voiture se trouvait dans un état d'usure aussi inhabituel !



Pour découvrir le patrimoine de l'AAE, pensez au Musée virtuel.

Les Echos 710 vous proposent une visite de l'Espace Traditions de la BA 106.

C'est ici.



Agenda

2023

23 mars	Visite du CEV à Cazaux
11 avril	Visite d'Ariane Group
27 mai	Journée « Rêves de gosse » BA 120 Cazaux
15 juin	Méchoui du Secteur - BA 106
17 Juin	Inauguration de la stèle Marcel ISSARTIER à Villenave d'Ornon
23 novembre	Inauguration de la plaque Marcel ISSARTIER Aéroport de Bordeaux-Mérignac
10 novembre – 14 janvier 2024	Exposition Marcel ISSARTIER Médiathèque de Mérignac
2 décembre	Repas de cohésion

ECHOS 710

Directeur de la publication : Col (H) Sylvain BARET
Conception : Col (H) Philippe LATASTE

Comité de rédaction : Col (H) René CLAMENS,
Col (H) Bernard ROUZAUD, Lcl (H) Christine AUZOU,
Ltt (RC) Sylvia GIRAL

ANORAAE Secteur Guyenne - BA 106
Caserne Nansouty

223 rue de Bègles - CS 21 152 33068 BORDEAUX Cédex

Photos : Armée de l'air et de l'espace (BA 106, BA 120, BA 204, 709), DGA, ANORAAE 710, Ch. Zuccolotto.

✉ **Message :** contact@anoraa710.fr

Nous suivre sur les réseaux sociaux



www.facebook.com/anoraa710



www.anoraaa.org



<https://www.linkedin.com/in/anoraae-secteur-guyenne-733453256/>



Marcel ISSARTIER (1888 – 1914)

Un homme et un visage qui sortent de l'oubli grâce à des passionnés.

Toutes nos félicitations aux membres de l'association « Les artistes des bords de Jalles » pour le moule et aux artisans de la fonderie des Cyclopes. Tous nos remerciements à FUNRCAP, pour la future stèle et à la Mairie de Villenave d'Ornon pour son soutien.

Nos
remerciements
pour ce
soutien

ÉPARGNE
RETRAITE

AUTO*
HABITATION*

SANTÉ*
PRÉVOYANCE*

EMPRUNTEUR*

RMC
Retraite Mutualiste du Combattant
Contrat individuel de rente
viagère différée

Ouvert aux OPEX

**Accompagner les acteurs de la sécurité/défense
et leurs familles est notre première mission**

Rendez-vous en agence
30 cours du Chapeau Rouge
33000 Bordeaux

Par téléphone
05 56 98 19 69

Ou sur
www.lafrancemutualiste.fr



L'assurance d'un esprit de famille **la France Mutualiste**

*Offres distribuées par Média Courtage, Société du groupe La France Mutualiste - Courtier en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 10 058 534 vérifiable sur www.orias.fr (RCS 524 259 975 BREST) SIRET n° 524 259 975 00026 - Rue Jean Fourastié - CS 80003 - 29480 Le Relecq Kerhuon. La France Mutualiste n'est pas l'assureur sauf pour le contrat Assurance Accidents de la Vie LFM.

LA FRANCE MUTUALISTE - Siège social - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy 92977 Paris La Défense Cedex - Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.

Crédit photo Istock.com - Document à caractère publicitaire